

BOOBA
RAPPEUR

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

N° 2720 DU 24 AU 30 SEPTEMBRE 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

FOOTBALL

Le milliardaire
Aliko Dangote
achètera-t-il Arsenal ?

Première fortune d'Afrique, l'homme d'affaires nigérian caresse depuis quelques années le rêve de s'offrir Arsenal, une équipe de la Premier League anglaise. Supporter des

Gunners depuis les années 1980, il a déclaré à Bloomberg « peut-être dans trois à quatre ans ». Puis d'ajouter : « J'ai réussi dans les affaires et je pense être propriétaire d'une

équipe qui gagne ». Cette ambition deviendra-t-elle réalité ? La question peut se poser.

PAGE 3

FESTIVAL

Alphabet africa
poursuit son épopée

Organisée par l'association Enfants du Congo-Enfants du Monde, en partenariat avec Les Dépêches de Brazzaville, la deuxième édition du festival Alphabet africa s'est déroulée du 5 au 16 septembre au cœur de Brazzaville. Retour sur les temps forts de cet événement.

PAGE 6



MÉMOIRE

Il y a 60 ans, le premier
congrès des écrivains
et artistes noirs à Paris

À l'initiative d'Alioune Diop, fondateur des éditions Présences Africaines s'organisait le premier congrès historique réunissant des intellectuels du monde noir dans l'amphithéâtre Descartes de la Sorbonne. Une rencontre qui fera bouger le cours de l'histoire et le débat autour de la question noire dans le monde. 60 ans après l'aura du congrès continue de raisonner au-delà des mers. PAGE 6

INFO OU INTOX

Booba prévoit une collaboration
avec Fally et Koffi

PAGE 4

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Destination ECAir

Il y a trois ans, nous lançons, un jour de février 2013, le premier numéro de notre édition du samedi. Édition conçue pour découvrir l'Afrique qui bouge. Celle qui s'invente un avenir et qui vit au présent tant sur le plan culturel, sportif, économique qu'intellectuel. En effet, le ton avait été donné dans ce premier numéro, avec à la clé, un coup de projecteur sur les sapeurs des deux rives du fleuve congolais, sujet auquel nous sommes très attachés tant l'univers bouillonne d'énergie. Et la jeune compagnie aérienne congolaise ECAir, à travers une interview de Fatima Beyina Moussa, sa directrice générale, n'avait pas loupé le coche. Aussi était-ce une évidence pour notre journal de marquer notre soutien à cette compagnie congolaise naissante, dirigée par une femme dont la volonté de créer pour le Congo une compagnie aérienne moderne, dynamique et portant haut l'image du pays était palpable dès le départ. Cinq ans après sa création, ECAir poursuit son parcours. La compagnie congolaise a transporté des millions de passagers. Une histoire humaine s'est construite au fil des ans, entre réussite à la Pyrrhus et difficultés manifestes, comme toute oeuvre humaine d'ailleurs.

De facto, un partenariat entre l'institution tabloïde et ECAir s'est vite imposé. Ceci également à cause de notre positionnement en tant que média influent tant sur le plan local que sous régional. C'est dire combien nous suivons de près l'évolution de ce joyau aérien, qui est incontestablement une aubaine pour le Congo. Ces trois dernières années, nous avons eu le privilège de voyager à bord d'ECAir, mue par ce sentiment de fierté et d'admiration pour une entreprise congolaise dont l'identité se compose des valeurs de « chez nous ». Aujourd'hui, au cœur des préoccupations de cette compagnie, il y a l'Afrique, l'hospitalité congolaise à toutes épreuves et toutes les petites attentions vous font se sentir fier de voyager à travers ses lignes.

La noble ambition de notre partenaire est de devenir la compagnie leader dans sa sphère d'activité en Afrique centrale en faisant du Congo un grand hub aéroportuaire de la sous-région. Une belle ambition ! Cela impose un sens managérial rigoureux afin de peaufiner des stratégies de gestion professionnelle à un niveau de qualité et de sécurité aux normes et standards internationaux doublés d'une obligation de soigner le service à la clientèle. Puis, d'autres parts pour les usagers que nous sommes, de soutenir la dynamique ECAir, d'avoir un regard positif pour cette compagnie qui a créé une valeur ajoutée pour notre pays. En somme, apprendre à aimer et à consommer ce qui est congolais est une qualité et une preuve de patriotisme. Être des patriotes ou nationalistes d'action, voilà le défi que nous devons tous relever en faveur d'ECAir et des initiatives congolaises. Enfin, consommons d'abord ce qui est congolais quand cela est possible. Cette démarche aura le mérite de décomplexer nos rapports vis-à-vis de nous-mêmes pour ce bijou que nous avons en partage.

ECAir, mwana mboka..... Bon anniversaire !!!

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

5000

C'est le nombre de participants, en décembre 2018, à la 8^e édition d'Africités à Brazzaville

Proverbe africain

« Tout malin est un ignorant qui s'abuse ».

LE MOT

Crowdfunding

Également appelé financement participatif, le crowdfunding est un mode de collecte de fonds, réalisé via une plateforme Internet, permettant à un ensemble de contributeurs de choisir collectivement de financer directement et de manière traçable des projets identifiés. Ce mode de financement se fait sans l'aide des acteurs traditionnels du financement, il est dit désintermédié. L'émergence des plates-formes de financement participatif a été permise grâce à Internet et aux réseaux sociaux, complétant ou remplaçant la traditionnelle souscription. Cette tendance s'inscrit dans un mouvement plus global : celui de la consommation collaborative et du crowdsourcing. Ce système est né au XVIII^e siècle dans le domaine des actions de charité. Un des premiers projets notables financés par le financement participatif fut la Statue de la Liberté. Certaines formes de financement plus anciennes comme les business angels sont une des sources d'inspiration probables à la base du crowdfunding. Il s'agit effectivement d'un cas où une somme d'individus extérieurs au projet va investir dans celui-ci. Il s'est diversifié avec l'apparition d'Internet, dès le milieu des années 1990.

La phrase du week-end

« L'argent et le succès ne changent pas les gens ; cela amplifie juste leur véritable personnalité »



Will Smith

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raissa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Amand Bienvenu Zodiola, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,

Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaine Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oissa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiola

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombelélé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service préresse : Eudes Banzouzi

Chef de production : François Diatoulou Mayola

Gestion des stocks : Elvy Bombete

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Narcisse Ofoulu Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.

Astrid Balimba, Magloire.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault



Aliko Dangote (Crédits photo DR)

Aliko Dangote veut acheter le club sportif Arsenal

L'homme le plus riche du continent africain, dont la fortune est estimée à 15 milliards de dollars, caresse l'ambition d'acheter Arsenal, une équipe de la Premier League anglaise.

Josiane Mambou Loukoula

Agé de 59 ans, il s'est bien arraché le titre de grande figure africaine dans le monde des affaires. Dernier projet en date : une méga-raffinerie de pétrole dans un nouveau complexe industriel à Lekki, en périphérie de Lagos. Prévue pour être opérationnelle en 2018, sa capacité de 650 000 barils par jour, la mettra dans le top dix mondial et permettra au Nigeria, premier producteur africain de pétrole, de cesser d'importer des produits raffinés. A Kaduna, il espère prendre le contrôle de Peugeot Nigeria, la seule usine automobile d'Afrique subsaharienne.

Avec ses méthodes héritées du siècle dernier, on compare parfois Aliko Dangote aux grands capitaines d'industrie américains comme Rockefeller ou Carnegie. Il gère ses affaires de manière patriarcale, et compte bien se refaire une virginité grâce à la philanthropie.

Créée en 1994, sa fondation lui a valu un rapprochement avec Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, et de l'organisation caritative qui porte son nom.

En janvier, les deux milliardaires ont dévoilé un programme de 100 millions de dollars afin de lutter contre la malnutrition au Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique.

L'entreprise Dangote Cement est le plus grand producteur de ciment du continent. Affichant une ambition sans limite, le milliardaire doit sa fortune à une stratégie très simple : obtenir du pouvoir politique que certaines importations soient freinées ou bloquées, puis démarrer une production locale en visant le monopole. Cela a permis au milliardaire d'asseoir son empire, avec des usines dans dix pays africains.

« J'ai réussi dans les affaires et je pense être propriétaire d'une équipe qui gagne (...) Peut-être dans trois à quatre ans. Le problème est que j'ai d'autres priorités. J'ai besoin de les mettre de côté pour avoir le vent en poupe. Ensuite, je vais me concentrer sur cela », a déclaré Aliko Dangote à Bloomberg. Selon les observateurs, ce n'est pas la première fois que Dangote annonce qu'il va s'offrir l'une des plus grandes équipes de la Premier League. Dangote a fait fortune dans l'agro-alimentaire et surtout le ciment. L'entreprise Dangote Cement est le plus grand producteur de ciment du continent. Affichant une ambition sans limite, le milliardaire doit sa fortune à une stratégie très simple : obtenir du pouvoir politique que certaines importations soient freinées ou bloquées, puis démarrer une production locale en visant le monopole. Cela a permis au milliardaire d'asseoir son empire, avec des usines dans dix pays africains.

Des ambitions même à 103 ans !

À 103 ans, Meshuko Mapi Laibon, le patriarche aux 400 ans descendants, reste soucieux d'élargir sa famille et de scolariser ses enfants.

Josiane Mambou Loukoula

La descendance comprend des dizaines d'enfants et quelque 300 petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ils vivent tous avec lui à Monduli, son propre village, où le patriarche s'est fait construire une école pour les scolariser, avec l'aide du gouvernement tanzanien. Le village comprend une quarantaine de maisons et des fermes. « J'ai huit femmes et environ 76 enfants. Mes petits-enfants et arrière-petits-enfants font à peu près 300. Je vends du bétail pendant la saison sèche. Avec l'argent gagné, j'achète du maïs

pour nourrir ma famille. J'ai presque 3 000 vaches », raconte le patriarche, en langue maa-saï, son ethnie.

Dans son village, Meshuko Mapi Laibon est connu de presque tout le monde. Il voue un culte à l'éducation de ses enfants et petits-enfants. Le benjamin de la famille Laibon, âgé de cinq ans, fait partie des pensionnaires de l'école. « J'ai eu l'idée de faire construire cette école parce que mes enfants se rendaient dans des localités très lointaines pour leur scolarité. Quelquefois, ils ne pouvaient pas aller à l'école à cause des éléphants, qui ont



Meshuko Mapi Laibon (crédits photo DR)

fait des morts ici. Je veux que mes enfants aillent à l'école », affirme le patriarche. L'école de Monduli, baptisée à son nom, comprend

cinq classes tenues par des enseignants affectés par le gouvernement. « Cette école est fréquentée par des élèves venus d'autres familles. Le

vieil homme n'a jamais été sectaire, même si 90 % des écoliers viennent de sa famille », confie Nada Sinno, directeur de l'établissement scolaire.

Rubrique proposée par Dury Emilia Gankama

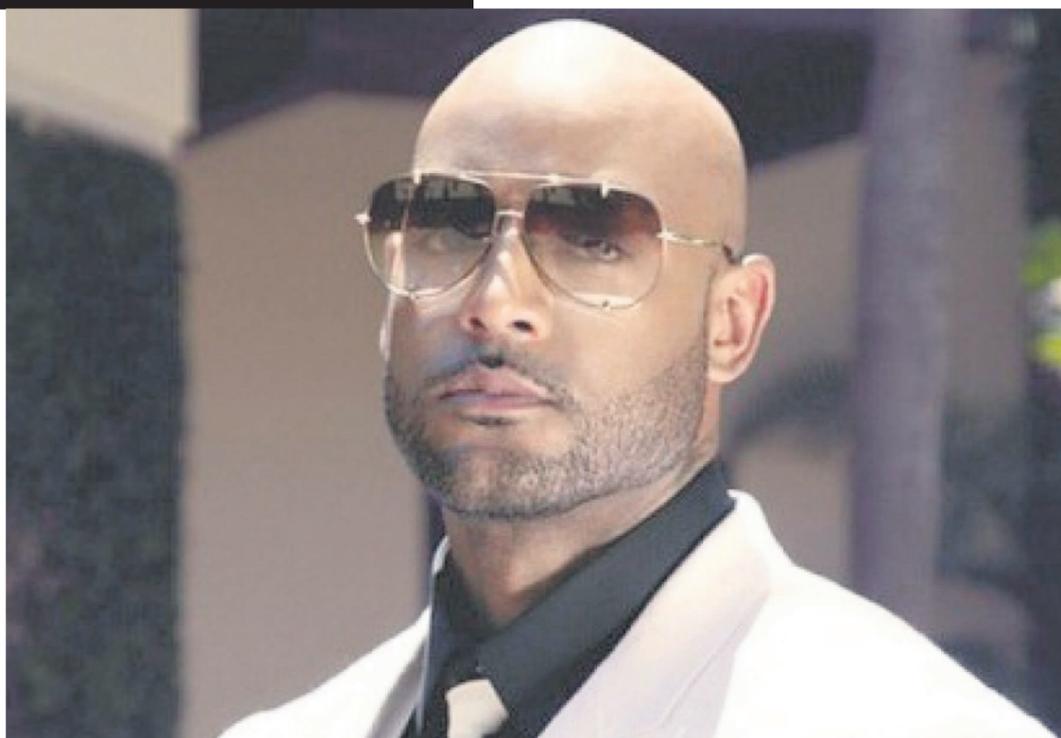
INFO OU INTOX

Booba prévoit une collaboration avec Fally et Koffi

Le rappeur français a fait couler beaucoup d'encre de magazines afro. Selon plusieurs journaux en ligne, Booba aurait annoncé sur son compte Instagram qu'il prépare actuellement un featuring avec les artistes congolais Fally Ipupa et Koffi Olomidé.

L'annonce a donc fait le tour des magazines afro et montrer à quel point les fans des deux grandes figures de la rumba congolaise s'enthousiasment pour cette collaboration. Les informations à ce propos laissent entendre que Fally Ipupa interviendra sur le titre « Rumba rap ». La chanson sur laquelle Koffi Olomide entonnera sa voix reste en suspens pour le moment.

Gardons la tête froide pour voir ce qui résulte de cette annonce.



CINÉMA

Le label de Maître Gims fait son entrée dans le 7^e art

Le Wati B présentera « La Pièce » le 12 octobre, dans toutes les salles obscures de France. Le film est une fable contemporaine et réaliste qui dénonce les a priori des sociétés actuelles avec humour et un appel au vivre-ensemble.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ECONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regle@lesdepechesdebrazzaville.fr



FRANCE

Vente au plus offrant des bijoux Chanel, des années 50 à nos jours

Sautoirs, broches, boucles d'oreilles, ornés de perles, de pâte de verre ou de l'emblématique double C: datant des années 1950 jusqu'à 2014, quelque 440 bijoux Chanel, pour l'essentiel des pièces fantaisie issues d'une collection privée, seront mis en vente le 10 octobre à Paris.

Awa LK

Ces bijoux vont «de 20 euros à 25.000 euros», pour une estimation totale comprise «entre 150.000 et 200.000 euros», indique le commissaire-priseur Antoine Saulnier, soulignant qu'il s'agit de «la première vente exclusivement dédiée aux bijoux Chanel». Dix lots sont des pièces de joaillerie. Le principal est une montre en or jaune entièrement pavée de diamants, à bracelet chaîne, qui fait partie d'une quinzaine d'exemplaires réalisés en 1990 pour les marchés japonais et saoudien, selon le cabinet d'expertise Chombert et Sternbach.

Les trois-quarts des lots appartenaient à une collectionneuse

française, aujourd'hui décédée, qui avait l'habitude d'acheter des parures entières de la griffe. Les bijoux ont été réalisés notamment par Gripoix ou Goossens, certains sont signés Chanel par Victoire de Castellane, créatrice qui a, au côté de Karl Lagerfeld, supervisé la collection de bijoux fantaisie de la maison de 1984 à 1998, avant de rejoindre Dior.

Gabrielle «Coco» Chanel «s'était attachée à ce que ses bijoux fantaisie soient le reflet de la haute joaillerie», souligne l'experte Dominique Chombert.

La collection mise en vente permet de constater une certaine évolution au fil des ans: «entre les années 1950 et 2000, certains détails ont été changés, les perles

sont plus blanches, moins ivoire. La pâte de verre est moins omniprésente aujourd'hui, on est beaucoup plus sur la chaîne et le strass», remarque l'expert Jean-Sébastien Moisy, du cabinet Chombert et Sternbach, qui a effectué un travail de recherche sur ces bijoux.

A côté des colliers à rangs de perles d'imitation, des bracelets sertis de cristaux Swarovski, des boucles d'oreilles à cabochons en pâte de verre à l'imitation rubis, saphir et émeraude, ou une bague en forme de camélia, on trouve des pièces plus étonnantes, comme une broche représentant un buste d'Antillaise, coiffée d'un turban multicolore, en pâte Fimo, issue de la collection printemps-été 1991.

Les biens des Reagan cartonnent aux enchères à New York

Un morceau du mur de Berlin, des bottes de cow-boy en peau d'autruche, des bijoux sertis de diamants: c'est un peu de la nostalgie des années Reagan qui s'est arrachée aux enchères jeudi à New York, pour quelque 5,7 millions de dollars.

A.L.K.

Alors que les Américains se déchirent à l'approche de la présidentielle du 8 novembre, les années Reagan, malgré les violentes critiques qu'avaient suscitées à l'époque sa politique des «Reaganomics» ou les scandales de l'«Irangate», ont le goût de la grandeur perdue, une période où les Etats-Unis étaient encore sûrs de leur puissance.

La maison Christie's avait initialement estimé à un peu plus de 2 millions le montant total de la vente. Mais les lots vendus - plus de 700 venant du ranch de Bel Air, en Californie, où Nancy et Ronald Reagan s'étaient retirés après huit ans à la Maison Blanche (1980-88) - ont tous été adjugés pour des sommes supérieures aux estimations catalogue, a-t-elle indiqué jeudi soir.

Alors que les Américains se déchirent à l'approche de la présidentielle du 8 novembre, les années Reagan, malgré les violentes critiques qu'avaient suscitées à l'époque sa politique des «Reaganomics» ou les scandales de l'«Irangate», ont le goût de la grandeur perdue, une période où les Etats-Unis étaient encore sûrs de leur puissance.

Celui qui fut le 40^e président des Etats-Unis après avoir été un acteur de série B est décédé

en 2004, 12 ans avant Nancy, morte en mars dernier à 94 ans. Les bottes de cow-boy ornées du médaillon des Etats-Unis, un cadeau de l'acteur Rex Allen faites de peau d'autruche et de grenouille que le président n'avait jamais portées, sont parties pour quelque 199.500 dollars, alors que la fourchette haute du catalogue les évaluait à 20.000 dollars.

Un chronomètre marin de chez Tiffany, offert par Frank Sinatra et sa femme Barbara au président le jour de son investiture, monté dans une boîte portant l'inscription bienveillante «Bonjour, M. le président», a atteint les 106.250 dollars, alors que l'estimation ne dépassait pas 10.000.

Le montant le plus élevé a été atteint par une bague signée Bulgari aux couleurs des Etats-Unis, sertie de pierres précieuses (diamant, saphir, rubis), adjugée 319.500 dollars.

MUSIQUE

La chorale « Le Chœur des Séraphins » impressionne à l'IFC

C'est un concert inédit que la chorale « Le Chœur des Séraphins », présidée par Alphonsine Atta Ekomba, a donné à l'Institut français du Congo (IFC). Une occasion aussi pour cette chorale indépendante de présenter son premier album de neuf titres intitulé « Fololo ya motema ».

Bruno Okokana



La chorale sur scène en mode tradi-moderne

Coup d'essai - coup de maître, le premier concert de la chorale « Le Chœur des Séraphins » à l'IFC a été une grande réussite. Un concert inédit au cours duquel elle a abordé les problèmes de la vie, tout en mêlant les instruments traditionnels. La particularité de ce concert est la représentation des trois tableaux que cette chorale a présentés sur le thème « Le Mbongui ».

En effet, durant une heure et demie, les choristes du «Chœur des Séraphins » ont interprété le premier tableau représentant « Le Mbongui ». Il s'est agi de : Evola Mbongo, Canon, Paulo, Koba. Puis le deuxième tableau a été représenté par Africa, Bakababisi, Mwana Dzessi, Ominga, Alleluia du Messi, Okondzi Nzambe, Yobolo. Et enfin, le troisième tableau a été marqué par l'interprétation des six titres de l'album « Fololo ya motema » qu'ils viennent de mettre sur le marché avec des chansons comme Classique, Sepela, Nzambi kuzulu, Ô Likolo, Da Ê Da, Oyourou.

Le « Mbongui » étant l'arbre à palabre où on règle les problèmes. Cette chorale a chanté aussi l'argent, car il est à l'origine de beaucoup de problèmes. Ils ont chanté également l'Afrique qui devient le dernier des continents alors que c'est sur ce continent que naquit les grands philosophes de ce monde. Bref, le public a suivi l'une des représentations qu'ils n'ont pas souvent l'habitude de voir. Comme quoi, il n'y a pas eu que des chants religieux au cours de ce concert.

Alphonsine Atta Ekomba, présidente de la chorale a précisé à l'issue de ce concert que sa chorale joue aussi du tradi-moderne. « Nous avons voulu montrer au public qu'en dehors des synthétiseurs, nous avons inséré les instruments traditionnels, comme le balafon, le lokolé. Nos aïeux utilisaient ces instruments, voilà pourquoi nous avons pensé qu'on pouvait aussi les utiliser pour nous. Nous avons pensé faire ce spectacle inédit. Dieu nous a fait, nous devons le louer, le glorifier. Comme vous avez entendu certaines chansons, là où nous sommes, le souffle de vie c'est Dieu, donc nous avons le devoir de lui rendre gloire et c'est ça que nous faisons », a-t-elle dit.

Après ce spectacle inédit, Alphonsine Atta Ekomba, entend amener sa chorale prester dans différents pays africains. Bien auparavant, « Le Chœur des Séraphins » fera la ronde de tous les départements du Congo. Mais pour ce faire, ils ont besoin du soutien des sponsors. « Le Chœur des Séraphins a déjà joué au Fespam, nous visons d'aller plus loin. Nous ferons d'abord le tour du Congo, puis ensuite certains pays africains », a indiqué la présidente de la chorale.

Présent à ce concert, le commissaire général du Festival panafricain de musique (Fespam), Hugues Gervais Ondaye, a apprécié la prestation de la chorale. « C'est un grand spectacle, chapeau à ce groupe. Vous avez vu les différents tableaux, la chorégraphie, l'enchaînement, le rythmique, le chœur, bref quel agencement. Ça emballé toute la salle. Cela veut dire que c'est une très belle prestation. Il va de soi que la culture c'est un homme, et tant qu'il y a un homme sur terre, il y a toujours la culture. Le répertoire congolais vient de s'enrichir avec ce groupe », s'est-il réjoui.

Très contente de la prestation de la chorale le « Chœur des Séraphins », Mère Phine, présidente de la chorale « Chœur la joie » de Kinshasa en République démocratique du Congo, n'a pas caché sa joie. « Nous sommes venues froides, mais nous repartons chaudes. Ils sont Chœur des Séraphins, nous sommes Chœur La Joie. Nous les invitons en 2017 à Kinshasa », a-t-elle déclaré. Rappelons que la chorale « Le Chœur des Séraphins » a été créée le 2 juillet 2014.

FESTIVAL ALPHABET AFRICA

La 2^e édition a proposé une méthode novatrice et efficace

Mise en place par l'association Enfants du Congo - Enfants du Monde, avec le soutien des Dépêches de Brazzaville et de l'association Mama Yakala, la deuxième édition du festival Alphabet Africa, initialement prévue du 5 au 8 septembre à Brazzaville, a finalement été prolongée jusqu'au 16 septembre.

Bruno Okokana

Ouverte, le 5 septembre dernier dans les locaux de la librairie galerie Congo à Brazzaville, la deuxième édition du festival Alphabet Africa s'est déroulée en présence des représentants des ministères de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation ainsi que de la Culture et des Arts, de l'Unesco, d'artistes et de différentes personnes.

Au cours de la cérémonie d'ouverture de ce festival qui propulse le Congo au premier rang des pays qui innovent dans la recherche des outils didactiques du 21^e siècle, quelques-uns des produits didactiques de la méthode Alphabet y ont été présentés, notamment les Abécédaires en langue Lingala, Mbochi (distribué par la librairie galerie Congo depuis le 13 septembre), Kitouba et Lari, y compris la Marelle Alphabet Africa de 26 lettres. Le festival s'est poursuivi le 6 septembre par la découverte de différents jeux de la méthode Alphabet, notamment la Marelle Alphabet, le Nzango Alphabet, l'écriture et la lecture sur la Marelle, à l'école primaire Alphonse-Massamba à Ouenzé dans le sixième arrondissement de Brazzaville. Et pour écrire un mot, un enfant se place sur chacune des lettres du mot concerné. Devant ce succès et en accord avec la direction de l'école et des professeurs, Jean Paul Wabotaï et son équipe ont décidé de lancer début octobre une

compétition de Marelle interclasse ayant pour thème la « géographie ».

Le 7 septembre, le festival s'est poursuivi à Makélékélé dans le premier arrondissement de Brazzaville, auprès d'une douzaine d'enfants par l'intermédiaire de M. Veresse, prêtre en formation à l'église Saint-Pierre-Claver. Très vite, les enfants ont appris l'alphabet au travers du jeu. Et le 8 septembre à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation, le festival Alphabet Africa s'est déporté dans l'orphelinat Saint-Joseph de Gaston Céleste à Moukondo dans le quatrième arrondissement de Brazzaville, Moundali. Une cinquantaine d'enfants se sont essayés à différents jeux. Là aussi, les enfants ont très vite appris l'alphabet. Le 9 septembre, Jean Paul Wabotaï a présenté le jeu Alphabet Africa Puzzle la Tortue à l'émission hebdomadaire pour la jeunesse « Vive les vacances ! ». Ce jeu peut aussi révéler comment monter un ordinateur ou un téléphone portable. Avec les lettres séparées, il a formé une tortue à la place d'une Marelle traditionnelle et le jeu continue. Il en est de même pour le 16 septembre. Mais, entre-temps, le 11 septembre ils ont réalisé un concours improvisé de Marelle « géographie » et « histoire » avec des promeneurs au pont du 15 Août de Brazzaville, retenant l'attention de plus de cent participants de tous âges, qui ont ap-

précié la forme ludique et informelle de la méthode Alphabet inventée par Jean-Paul Wabotaï; une méthode qui s'étend, s'ancre dans la culture congolaise et contribue aux efforts apportés dans le secteur de l'éducation de base non formelle au Congo.

Le 13 septembre, un exemplaire de l'Abécédaire Mbochi a été remis aux représentants de la Fondation Perspectives d'Avenir. Par ailleurs, en coproduction avec l'association Mama Yakala dirigée par Laurence Robert Gorsse, une initiation au jardinage a eu lieu le 15 septembre au bord du fleuve Congo en collaboration avec la Coopérative des agriculteurs. Pour ce faire, le festival souhaite sensibiliser les jeunes au jardinage et à l'agriculture dans un Congo à la terre fertile et généreuse où l'eau précieuse est présente. Des jeunes femmes des quartiers nord et sud de Brazzaville ont fait une initiation à l'informatique le 14 septembre. Jean Paul Wabotaï a annoncé la sortie du clip vidéo de l'Abécédaire en Lingala et l'émission Alphabet Africa au début du mois d'octobre 2016. Il a profité de l'occasion pour remercier Jean-Paul Pigasse pour son soutien continu, Les Dépêches de Brazzaville, Mama Yakala, Isabel Colomer pour son travail de graphiste-illustratrice... La troisième édition du festival Alphabet Africa est prévue pour 2017.

1956-2016

60 ans après le 1^{er} congrès des écrivains et artistes noirs à Paris

Il y a 60 ans, prétextant des retrouvailles entre intellectuels du monde noir, Alioune Diop, fondateur des éditions Présence Africaine, avait permis d'initier un congrès historique dans l'amphithéâtre Descartes de la Sorbonne, à Paris, pour l'intelligentsia noire.

Marie Alfred Ngoma



Vue partielle du 1^{er} congrès des écrivains et artistes noirs à Paris en septembre 1956

C'était du 19 au 21 septembre 1956 où, au cours d'un congrès, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des écrivains et des artistes de toutes les langues, inspirés par les philosophes du siècle des Lumières, avaient pu modifier le cours de l'histoire en prenant en mains leurs destinées politiques. Durant les rencontres, les congressistes avaient évoqué la nature, le statut, l'avenir de la question noire dans le monde. À l'époque, l'actualité, c'était autour des questions politiques entre la

France et les mondes coloniaux. Le congrès avait ouvert ses débats jusqu'aux questions de tous les Noirs du monde et de toutes les expériences historiques ayant jalonné l'histoire. Certes les contextes ont changé.

Mais, soixante ans plus tard, même s'il n'existe pas une trace des images, l'aura du congrès demeure intacte. Les propos de Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Frantz Fanon ou encore James Baldwin résonnent encore à travers le monde intellectuel.



VISION 4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

**Canal 304
DU BOUQUET CANAL +**

TNT

CANAL+



eutelsat

TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

L'Italie a célébré son Jour de la fertilité

Au milieu de polémiques et même d'accusations de racisme, le ministère de la Santé veut convaincre les Italiens à avoir plus d'enfants, car le pays vieillit...

Lucien Mpama

Le ministère de la Santé s'inquiète de voir l'Italie inverser sa courbe démographique, malgré un apport noté des communautés étrangères qui viennent s'y installer. C'est cette inquiétude sur la dénatalité qui a conduit à proposer une « Fertility Day », un jour de la fertilité qui rappelle aux Italiens que leurs devoirs passent aussi par le fait d'avoir des enfants, et que l'horloge biologique de chacun(e) ne se prête pas toujours à faire coïncider les choses avec ce que la nature permet. La date de célébration nationale choisie est le 22 septembre.

Mais le lancement de la campagne, jeudi, n'est pas allé de soi. Entre les sceptiques se rebiffant à l'idée de répondre à « un appel de la patrie » sur un sujet qui relève du choix de chaque famille et la franche hostilité de certaines organisations de femmes, la campagne semble mal partie. Pour les plus âgés des Italiens cette idée rappelle, en plus, des souvenirs pas très heureux d'une Allemagne nazie (alliée de l'Italie dans les années 1940), où le régime appelait à « fabriquer » de petits aryens pour sauver la nation de l'extinction.

Le Premier ministre Matteo Renzi a semblé se ranger dans le camp des dubitatifs au vu d'un premier manifeste de campagne qui a suscité la réproba-

tion. « Franchement et sauf respect, je ne connais aucun de mes amis, qui ait décidé de faire des enfants à la vue d'une simple affiche publicitaire », avait-il raillé. Le ministère de la Santé a dû présenter une nouvelle vague d'affiches, moins comminatoires et plus au diapason même avec ceux qui continuent de soutenir que faire des enfants ou non ne relève pas des missions dévolues à un ministère de la Santé.

La ministre Beatrice Lorenzin, à qui on doit l'idée de cette « Fertility Day », a continué à multiplier les déboires. La nouvelle affiche de campagne, corrigée et mieux soignée de présentation, a suscité encore plus de critiques que la première, et même jusqu'à des accusations de racisme. L'affiche, en effet, présente deux groupes d'enfants : des heureux d'un côté avec la mention « ce qu'il faut faire », et un deuxième groupe d'enfants et de jeunes au-dessous d'une mention indiquant : « ce qu'il ne faut pas faire ».

Le hic est que dans le groupe du haut tous les enfants heureux sont des Blancs, alors que dans celui montrant ce qu'il ne faut pas faire il y a un rasta noir dont on devine qu'il est un fumeur de chanvre. « Racisme ! », ont aussitôt tonné les associations. « Honte à vous qui crachez sur l'Italie multicultu-

relle », ont même accusé certains. Devant le tollé, la ministre Lorenzin a été obligée de retirer cette autre affiche et même de chasser sa responsable de la communication.

L'association industrielle Angola-Italie est venue à son secours. « Aucun racisme à y voir ; la ministre collabore depuis longtemps avec nous », ont affirmé deux membres de cette association : Josias Mordilyn e Muenho Worlu. Ils ont indiqué que l'Angola œuvre avec la ministre Lorenzin pour une campagne sur la natalité, la paternité et la maternité responsables en Angola. Pour eux, il faut se sortir des questions de mauvaise interprétation, « parce que le ministère italien de la Santé est en train de faire quelque chose de concret en faveur des pays africains, à commencer par l'Angola ».

Le fait est que l'Italie dépérit littéralement. L'an dernier le pays a atteint et dépassé le seuil psychologique des 500.000 naissances. Ce chiffre est même de moins de 400.000 bébés par an quand les deux parents sont Italiens et non pas un couple d'étrangers ou d'étranger/italien. Les prévisions de l'Institut italien de la statistique, l'Istat, annoncent pour cette année à peine 495.000 bébés, inférieurs à la moyenne annuelle des décès dans la péninsule. L'Italie doit donc rajeunir.

CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS

VACANCE DE POSTE



Intitulé du poste : CHEF DE SERVICE MAGASINS

Classification professionnelle : Poste ouvert en catégorie 9 de la Convention Collective des Entreprises Forestières. **Direction :** Direction Logistique et Maintenance **Lieu d'affectation :** Pokola

Missions

Le Chef de Service Magasins assure la disponibilité des marchandises. Garant de la fiabilité des stocks, Il gère et optimise la gestion des stocks (entrées et sorties des marchandises) pour minimiser le niveau de stocks sans risquer la rupture. Il met en place le stockage des produits (surface, rangement, rotation des produits) en fonction des services, des types de produits et de la demande. Il participe au traitement des commandes en veillant au respect des délais.

Activités principales :

- Gérer et optimiser l'approvisionnement et le niveau des stocks ;
- Organiser l'espace de stockage ;
- Apporter les améliorations nécessaires pour optimiser la gestion des stocks ;
- Effectuer le calcul des différents indicateurs relatifs à la gestion des stocks, par un rapport mensuel ;
- Mesurer la productivité du service réception livraison ;
- Assurer l'interface entre l'entrepôt et les services ;
- Organiser le travail d'une ou plusieurs équipes en fonction de la saisonnalité et des arrivages ;
- Assurer le suivi, la gestion et la bonne tenue des aires de stockage des produits pétroliers ;
- Assurer sur le terrain, les inventaires biannuels et tournants ;
- Analyser les écarts et détection des causes ;
- Participer à la mise en place de la GMAO ;
- Etre une force de propositions pour contribuer au fonctionnement optimal des magasins ;
- Faire appliquer les consignes mises en œuvre pour assurer la sécurité des personnels et des stocks ;
- Effectuer à la demande de sa hiérarchie, toute tâche supplémentaire, en liaison

avec sa fonction.

Qualification requise

Détenir un diplôme correspondant au BAC + 3 dans le domaine de la gestion des stocks magasins et une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans ce domaine d'activité ou sur un poste similaire.

Exigences liées au poste

- > Disposer de bonnes connaissances dans la gestion informatisée des stocks ; qu'il gère grâce à des logiciels spécialisés ;
- > Avoir des connaissances en Anglais ;
- > Présenter les dispositions d'un bon relationnel ;
- > Détenir des dispositions de réactivité, de pro activité et de bonne communication ;
- > Disposer de bonnes aptitudes à coacher le personnel placé sous sa responsabilité ;
- > Garantir une bonne conscience professionnelle ;

Processus de sélection :

Les dossiers comportant une demande manuscrite et un CV, doivent être déposés au plus tard le 30 Septembre 2016, au service des Ressources Humaines de la CJB à Pokola ou au Bureau CIB de Brazzaville (téléphone : 06 900 12 58).

Les candidatures numériques seront adressées au Responsable des Ressources Humaines à l'adresse électronique suivante : crepin.malatou@cibpokola.com

Les personnes retenues sur dossier, seront ensuite convoquées pour se soumettre à un test de recrutement et un entretien de sélection finale.

Fait à Pokola, le 21 Septembre

Directeur Général

GIVENCHY

L'or dans tous ses états

La maison Givenchy célèbre l'or pour les fêtes de fin d'année, avec une ligne de maquillage audacieuse faisant la part belle aux jeux de lumière, aux reflets et aux couleurs intenses. La collection «Audace de l'Or» sera proposée dès le 10 octobre prochain, en exclusivité sur les stands des Galeries Lafayette.

Awa LK

La maison Givenchy propose avec sa collection «Audace de l'Or», trois incontournables pour cette ligne de make-up qui a été pensée pour sublimer le regard et la bouche, avec à la clé une multitude de looks possibles.

«J'aime l'or pour sa brillance unique. Pour l'imaginaire. Pour la diversité qu'il offre à l'infini. Une multitude de couleurs, de luminosités, de densités. 'Audace de l'Or' est une personnalisation de cette matière si rare et si symbolique, d'un luxe rassurant et décomplexant. Une décomposition de mon imaginaire mêlée de l'expérience de mes rencontres», explique Nicolas Degennes, directeur artistique maquillage et couleurs de la maison Givenchy.

Un regard éblouissant

Produit phare de cette collection, la «Palette Ors Audacieux» renferme une harmonie de quatre patines dorées, allant du jaune au beige en passant par deux nuances de orange. Formulées avec des nacres lumineuses et concentrées, ces ombres ont été imaginées pour donner de lumière et intensité au regard. Elles peuvent être utilisées seules, travaillées ensemble ou être associées à une base noire.

Pour les fêtes de fin d'année, les lèvres arborent elles aussi un look festif avec une nouvelle déclinaison du «Rouge Givenchy»: le «Rose Audacieux». Une couleur qui s'adapte à toutes les lèvres pour les sublimer.

La poudre «Prisme Libre Voile



Audacieux», proposée en édition limitée, vient compléter cette collection Noël 2016. La fusion de quatre teintes - un jaune, un rose, un mauve et un abricot, permet d'estomper les imperfections, d'unifier le teint et de lui apporter lumière et éclat.

Ces trois nouveautés sont présentées dans des fourreaux et boîtiers parsemés de reflets or avec différentes lectures possibles en fonction des variations de lumière.

La collection «Audace de l'Or» de Givenchy sera proposée en exclusivité sur les stands des Galeries Lafayette. Prix: 55€ la «Palette Ors Audacieux», 48€ le «Prisme Libre», et 34,5€ le «Rouge Givenchy».

BIEN ÊTRE

Les bienfaits du hammam pour la peau

Dans les pays du Maghreb, les bains de vapeur chaude sont suivis d'un gommage au savon noir et d'un enveloppement au rassoul. Bien plus qu'un simple rituel de beauté, cette tradition fait partie intégrante de l'hygiène de vie tant elle contribue à la bonne santé de l'épiderme.

Dans un hammam, la température avoisine les 50°C et le taux d'humidité peut atteindre 100%. Si cette atmosphère particulière possède un formidable pouvoir relaxant, elle favorise aussi l'élimination des toxines via la transpiration. Et la chaleur, en dilatant les pores et en activant la circulation sanguine, optimise l'action des produits de soin utilisés ensuite.

Première étape, l'application de savon noir sur tout le corps. Très astringent, le savon noir décape la couche de sébum, de résidus de transpiration et de débris de cellules mortes qui asphyxie l'épiderme. Pour parfaire l'exfoliation, on frotte ensuite vigoureusement la peau avec un gant de kessa, en évitant les seins et les grains de beauté. On peut par contre insister sur les coudes, les genoux et les talons.

Pour finir, on enduit la peau de rassoul et on laisse agir cet enveloppement pendant une trentaine de minutes. À la fois purifiante et régénérante, cette argile se présente sous forme de poudre ou de galet à

mélanger à de l'eau tiède et/ou de l'eau de rose et un peu d'huile d'argan jusqu'à obtenir une pâte élastique. On peut y ajouter quelques gouttes d'huiles essentielles en fonction des besoins de la peau: le tea tree combat les imperfections, l'ylang-ylang apaise les épidermes sensibles, la rose de Damas lisse les peaux matures... Ce rituel se pratique dans les hammams traditionnels. Le plus souvent, les femmes y vont en famille ou entre amies. Elles apportent leurs propres produits et se prodiguent les soins les unes aux autres. Mais de plus en plus de spas proposent aussi cette parenthèse bien être. On confie alors sa peau au savoir-faire de l'esthéticienne.

A noter: si vous avez la peau fine et réactive, il faut remplacer l'application de savon noir et le passage du gant de kessa par un gommage beaucoup plus doux.



Sur les traces de Pierre SAVORGNAN de BRAZZA

CASTING

Grande Soirée

Le 23 Septembre

À 20h

Entrée 10 000 Fcfa

Infoline : 05 050 60 60

Au Radisson BLU M'BAMOU PALACE HOTEL BRAZZAVILLE

Une coupe de Champagne offerte

CHAMPAGNE Laurent-Perrier MAISON FONDÉE 1812

Logos of sponsors and partners:

- SOCOTRANS SOCIÉTÉ CONGOLAISE DE TRANSPORTS
- TRABEC Sarl Concessionnaire Exclusif des Marques: SHANTUI
- ECAir Equatorial Congo Airlines
- Laurent-Perrier
- Radisson BLU M'BAMOU PALACE HOTEL BRAZZAVILLE
- PARIS LUXE CONGO BRAZZAVILLE
- airtel
- CANAL+
- africanews.
- LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
- MECABEL
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
- SOURCE ma
- BUROTOP IRIS
- AIRFRANCE
- bluecongo
- SONIA Coiffure
- VERDA POLITAN
- SUPER MARKET SARL
- Evam
- TELE CONGO
- BaSango
- BB

Rubrique proposée par Durlly Emilia Gankama



APPLE iPhone abandonne le port traditionnel des écouteurs

Les nouveaux modèles d'iPhone de la marque à la pomme l'iPhone 7 et iPhone 7 Plus adoptent le service sans fil, en se connectant au port lightning.

Les fans de la marque sont donc obligés d'abandonner la traditionnelle prise « jack » servant depuis des années à brancher des écouteurs. Pour ne pas tracasser ses

adeptes, Apple a précisé que ses iPhones seront livrés avec une paire d'écouteurs utilisant le port lightning, ainsi qu'un adaptateur.

Ce changement permet à Apple d'augmenter les ventes de ses accessoires.

C'est dans cette optique qu'il a présenté de nouveaux écouteurs sans fil baptisés « AirPods ». Ces derniers sont

compatibles à la fois avec l'iPhone et avec la montre connectée Apple Watch.

Toutefois, les deux nouveaux iPhones représentent une grande percée pour la photographie.

L'appareil aurait également une meilleure résistance à l'eau, une batterie et un appareil photo plus performants, un processeur plus puissant.

INFOGRAPHIE

L'UAT lance un concours d'adoption d'un nouveau logo



L'Union africaine des télécommunications (Uat) fait la part belle aux infographistes du continent. Elle lance à cet effet, un pari qui lui permettra de choisir un logo relèvé de son image de marque et sa visibilité.

Le concours est ouvert aux ressortissants des 45 Etats membres de l'UAT. Chaque Etat de cette union est appelé à présenter plus de 2 candidats.

Les critères mis en avant pour ce concours sont : l'originalité, la créativité et l'imagination. Le vainqueur empochera un prix de trois mille dollars (3 000 \$) et un diplôme. Son voyage et séjour au Kenya qui abrite le siège de l'organisation seront pris en charge par l'organisateur.

Le délai prévisionnel de réception des projets est fixé au 30 octobre 2016. Le logo gagnant sera présenté le 7 décembre 2017 et sera officiellement adopté pour le 40^e anniversaire de la plateforme.

LG

Le V20 parie sur le son et l'image



Le groupe d'électronique sud-coréen LG tente de relancer ses ventes de smartphones avec un nouveau produit, s'adressant particulièrement aux adeptes du partage de photos et vidéos en ligne.

Le « V20 » comme il le nomme est un smartphone qui apporte des performances de niveau professionnel en termes d'image et d'audio, selon le fabricant. L'appareil est équipé de multiples microphones et de technologies permettant de capturer et de rendre du son avec une qualité adaptée. Le V20 a aussi été présenté comme le premier smartphone à utiliser Android Nougat, la toute dernière version du système d'exploitation mobile de Google. Soulignons par ailleurs que, le plus grand fabricant mondial de smartphones, le sud-coréen Samsung, a été obligé la semaine dernière de suspendre les ventes et de rappeler des millions d'exemplaires de son tout dernier appareil à grand écran, le Galaxy Note 7, après des explosions de batteries.



Les Dépêches de Brazzaville : En qualité de chercheur, vous étudiez la biologie ; la biodiversité aquatique, terrestre et marine, pour quel résultat ?

Victor Mamonekene : En matière de recherche, nous faisons surtout l'étude de la biodiversité des poissons, des eaux continentales congolaises parce que, plus facile à étudier, car les poissons sont les plus faciles à obtenir dans un milieu aquatique. Les autres composantes sont beaucoup plus difficiles. Actuellement, nous menons des recherches dans les bassins fluviaux du bassin du Congo et ses affluents ainsi que du bassin du Kouilou-Niari.

L.D.B. : À quoi servent vos recherches ?

V.M. : La recherche en matière de biologie des poissons permet de canaliser les aspects de pêche. Quand vous connaissez comment se reproduit un poisson, ce qu'il

mange, vous pouvez alors en matière de politique de gestion de la pêche essayer de montrer qu'il n'est pas bon de capturer à tel moment de l'année et à tels endroits certaines espèces. L'autre aspect d'intérêt de la recherche sur les poissons c'est de comprendre, par exemple, que parmi les nombreuses espèces que nous avons dans nos eaux, il y a des espèces qui pourraient se prêter à la domestication, notamment le Tilapia du Nil et aussi le « Congo ya sika ». Il est difficile de trouver le poisson de pisciculture.

L.D.B. : Qu'en est-il de la pisciculture au Congo ?

V.M. : L'un des freins à la pisciculture, c'est la pratique même de la pisciculture. Il faut donc mettre un accent sur l'éducation des populations. L'acquisition des intrants constitue également un blocage au développement de cette filière. Pour nourrir les poissons, il faut qu'il y ait la disponibilité des aliments sur le marché. Or, au Congo, vous trouverez beaucoup

VICTOR MAMONEKENE

« La tête du poisson stocke de la toxine »

Le chef de département Environnement et océanographie, à l'Institut national de recherche en science exacte et naturelle (Irsen), revient sur l'impact de la recherche dans la gestion des ressources halieutiques et sur l'échec de la filière piscicole au Congo.

Josiane Mambou
Loukoula

de plans d'eau pour faire l'élevage du poisson. Malgré les investissements, ces étangs ne produisent pas les résultats attendus. L'élevage nécessite l'apport d'un aliment correct comme en Norvège pour l'élevage du Saumon. Il faut savoir qu'on ne peut pas élever n'importe quelle espèce.

L.D.B. : Sur la gestion des ressources, est-ce que votre mot d'ordre est suivi par les pêcheurs sur les zones à exploiter ?

V.M. : Nous sommes des chercheurs et non pas des vulgarisateurs. Nous produisons donc des résultats. Ces résultats peuvent être utilisés par d'autres départements ministériels pour la vulgarisation. Parce qu'en dehors de la pisciculture, il y a aussi ce qu'on appelle l'aquaculture. Ailleurs ça marche parce que la vulgarisation est aussi importante.

L.D.B. : Partant des résultats de vos recherches, un mot sur la biologie du milieu aquatique au Congo ?

V.M. : Outre le poisson, nous utilisons aussi la biologie du milieu aquatique pour caractériser la qualité d'une eau, en étudiant d'autres organismes qui y vivent comme des larves aquatiques, insectes. Au lieu d'utiliser des produits chimiques ou des appareils pour mesurer si le cours d'eau est sain ou pas, on peut juste ob-

server des organismes qui y vivent. Il est vrai que l'eau s'auto épure, mais au-delà d'une certaine charge, il y a des difficultés à ce que l'eau se renouvelle. C'est pourquoi les poissons que l'on pêche au Djoué sont plus pollués que ceux que l'on pêche à Dragage ou à Gamakosso. Surtout la tête du poisson, que nous aimons bien consommer, stocke de la toxine. Puisque nous n'avons pas de station d'épuration (...), c'est à d'autres départements de se saisir de ces données pour pouvoir aller vers les politiques d'assainissement.

L.D.B. : La recherche contribue-t-elle, d'une certaine manière, à l'autosuffisance alimentaire ?

V.M. : Les efforts qui peuvent être consentis dans le sens de la recherche pour produire des fruits, c'est d'arriver à utiliser tous ces résultats pour aller vers les aspects de développement aussi bien pour l'autosuffisance alimentaire qui concerne la pêche et l'aquaculture qu'à l'assainissement de nos milieux, des aspects de durabilité puisque nous faisons beaucoup de travail dans les milieux protéger comme les réserves, Nouabalé-Ndoki, Epena, Léfini... Les données que nous recueillons permettent quand même de gérer ces zones une fois que les politiques sont établies pour pouvoir amener à une gestion durable de ces ressources.

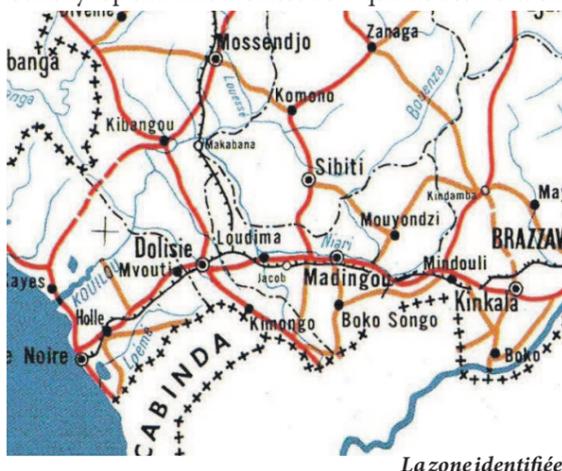
BIOAGRESSEURS

Le « bunchy top » ruine les plantations

Au Congo, la banane occupe la seconde place après le manioc au plan de la production et d'importance économique. Cette production est entravée par de nombreuses contraintes dont le « bunchy top » ou « sommet touffu ».

J.M.L.

Selon les chercheurs de l'Institut national de recherche agronomique (IRA), les pucerons *Pentalonia nigronervosa* sont à l'origine de cette maladie virale. Elle se transmet également par des rejets contaminés. Conséquence : le bunchy top entraîne la baisse de la qualité des fruits en



La zone identifiée

cas d'attaques faibles ou tardives. Si les attaques sont sévères, on note une perte totale de la production de banane. L'abandon de la production de banane au profit d'autres cultures souvent moins rentables, figure également au nombre des conséquences.

Face à la situation, ces chercheurs se sont engagés dans la lutte contre les bioagresseurs du bananier et plantain en vue de relancer la production de banane dans les zones affectées, notamment dans les localités de Kimongo, Ilou-Panga, Pangui, Les Saras, Loutété, Sibiti dans la partie sud du pays.

Pour lutter efficacement contre cette maladie, 10 variétés de Cavendish (vitroplants) ; une variété locale de plantain (PIF) ; 3500 plants produits et indexés contre le BBTV (ELISA) ; enfin, 1650 plants de bananier et plantain ont été semés. Le but est de relancer la production de la banane et du plantain dans les zones où cette filière a été négligée du fait de la maladie du bunchy top. Dans le même ordre d'idées, il est nécessaire, selon ces chercheurs, de

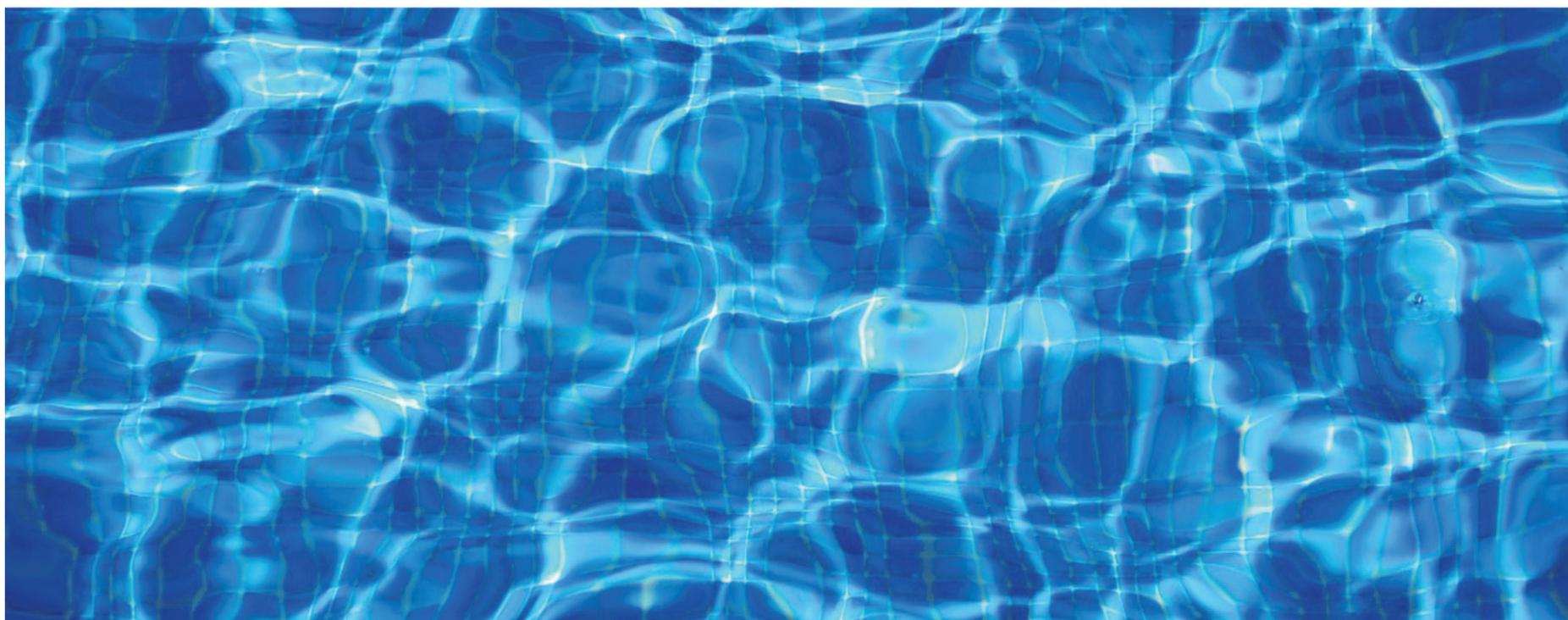


Une bananeraie infectée

former les producteurs aux techniques de gestion intégrée de la maladie et de remplacer le matériel végétal des plantations infectées par du matériel sain. Ils recommandent également de protéger la plantation de bananier par une zone tampon d'au moins 50 m. La méthode de lutte contre le BBTV est efficace et à la portée des populations. Reste à obtenir l'adhésion de tous pour la capitalisation des résultats.



POOL JAZZ BRUNCH



TOUS LES DIMANCHES DE 12H À 16H AUTOUR DE LA PISCINE

APÉRITIF
BUFFET BARBECUE À VOLONTÉ
PISCINE
& LIVE JAZZ



ADULTES · 30 000 FCFA | ENFANTS DE 4 À 12 ANS · 15 000 FCFA | POUR LES MOINS DE 4 ANS · GRATUIT



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE
★★★★★

GUINÉE-BISSAU

Le port de Cacheu exhume la mémoire de l'esclavage

Les manches relevées aux biceps, l'homme blanc à moustache et casquette marque au fer rouge le nom du propriétaire sur l'épaule droite de l'esclave nue, mains liées, à genoux. Dès l'entrée du mémorial de Cacheu, en Guinée-Bissau, ce dessin illustre la dureté de la traite atlantique.

AFP

Bordée de palmiers et d'un blanc éclatant, la façade du tout nouveau Mémorial de l'esclavage et de la traite négrière tranche avec les murs humides et le décor négligé de cette ville côtière qui, fortifiée par les Portugais au XVIe siècle, fut la capitale de l'ancienne colonie portugaise. Aujourd'hui, la ville est silencieuse comme le cours du fleuve qui la borde. «Dans ce bâtiment, des produits locaux et européens étaient échangés contre des hommes. Plusieurs objets en témoignent», raconte Cambraima Alanso Cassama, coordonnateur du Mémorial pour le compte de l'ONG bissau-guinéenne à l'origine du projet de mémorial. Dans la salle d'exposition permanente, les visiteurs, encore rares en cette saison des pluies, découvrent des colliers faits de bois et de clous dans lesquels les esclaves étaient enserrés deux par deux.

Ce projet veut placer la Guinée-Bissau sur la carte du tourisme mémoriel, à l'image de l'île de Gorée, au Sénégal, lieu de pèlerinage obligé pour les chefs d'État en visite et pour de nombreux Afro-Américains en quête de leurs racines. Dans la cour extérieure, une immense marmite rouillée offre un aperçu des conditions de vie des esclaves. «Malgré sa taille, elle ne suffisait pas à les nourrir tous. Les parts étaient très petites et les plats basiques car il fallait cuisiner vite pour reprendre le travail», explique Joachim Lopes, un des huit jeunes guides. À l'étage, la boutique propose des tee-shirts et des casquettes frappés d'une chaîne, le logo du lieu.

- Attraction touristique -

«Nous sommes bien en phase avec le projet de l'Unesco +La route de l'esclave+, qui souhaite relier tous les lieux associés au parcours de la traite, commente Eloi Coly, responsable de la Maison des esclaves de Gorée. «L'histoire racontée à Gorée devrait être racontée partout ailleurs où se trouvent d'autres sites de mémoire». Malgré une importance contestée dans le commerce d'esclaves, Gorée est une plaque tournante du tourisme au Sénégal, visitée par plusieurs présidents des États-Unis», souligne Djiguatte Amédé Bassène, du Centre africain de recherches sur les traites et les esclavages (Carte), rattaché à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. «Ailleurs en Afrique, d'autres pays se disent : Pourquoi pas nous ?»

Le mémorial de Cacheu - d'un coût d'environ 580.000 euros financé à 90% par l'Union européenne - a une vocation touristique importante, souligne Alfredo Caldeira, responsable des ar-

chives de la Fondation Mario-Soares associée au projet, «mais l'essentiel est surtout de permettre à ces peuples de retrouver une mémoire et une dignité». Si cette mémoire longtemps enfouie remonte aujourd'hui à la surface, Cacheu le doit aussi à de lointains enfants du pays. L'idée du mémorial a germé en 2010 lors du premier Festival «Quilombola» de Cacheu, qui fait référence aux «quilombos», communautés formées au Brésil par des esclaves en fuite: des Brésiliens et des Antillais étaient alors venus sur la terre de leurs ancêtres, identifiée grâce à des analyses ADN. «Ils nous ont raconté leur histoire. Beaucoup de gens ont pleuré ce jour-là. Certains se sont demandé s'ils n'étaient pas des parents. On a dansé, on s'est embrassé, on s'est serré la main», raconte Augusto Joao Correia, enseignant au lycée Domingos Mendonça.

- 'Traite industrielle' -

L'édifice multiséculaire du mémorial, réhabilité en trois ans par des architectes portugais, fut d'abord le siège de la Casa Gouveia, compagnie coloniale qui pratiquait toutes sortes de commerces dont celui d'esclaves. «L'objectif est de montrer que Cacheu fut le premier lieu où les Européens pratiquèrent la traite transatlantique comme une industrie», explique Alfredo Caldeira. Premiers Européens à explorer les côtes africaines puis à développer la traite transatlantique, les Portugais ont été les plus grands négriers de cette période. Selon les historiens, sur plus de 11 millions d'esclaves déplacés d'Afrique aux Amériques, quelque cinq millions l'ont été par le Portugal et le Brésil, devant la Grande-Bretagne et la France.

Mais l'héritage est toujours menacé en Guinée-Bissau, pays très pauvre soumis à une instabilité politique chronique. À une centaine de mètres du mémorial, un hôtel rose saumon de quatre étages est récemment sorti de terre, mais des ossements ont été détruits lors des travaux, selon les défenseurs du patrimoine. Sur la rive du fleuve, le «pont du non-retour», d'où les esclaves quittaient le continent, d'après la tradition, est en partie effondré, dissimulé sous les cordages et les filets de quelques pirogues de pêche.

Avant le mémorial, une trace de ce passé douloureux figurait sur le billet de 500 pesos. On y voyait des esclaves arrivant en file indienne sur une plage pour embarquer sur deux caravelles à l'horizon. Mais ce rare souvenir de la traite s'est évanoui avec le passage de la Guinée-Bissau au franc CFA en 1997.



L'artiste, le chercheur et un futur hybride à inventer

Le futur est une affaire trop sérieuse pour être confié aux seuls chercheurs: beaucoup invitent des artistes dans leurs laboratoires pour repousser les frontières de l'innovation, qu'il s'agisse de cultiver des vêtements en champignons ou dialoguer avec une plante.

A.LK

Cette tribu d'alchimistes modernes, passionnés de création digitale et d'expérimentation du vivant, a sa grand-messe annuelle, le festival Ars Electronica, en Autriche, à Linz (nord) qui revendique son identité hybride et le mélange des disciplines, de la photo à la biochimie en passant par l'informatique et la musique.

Durant cinq jours de remue-méninges, plus de 500 créateurs exposent les tendances de demain, à côté desquels les Google cars et autres objets connectés semblent déjà relever du passé.

«Ce n'est pas une foire d'art contemporain et ce n'est pas un salon d'innovation technologique où on arrive uniquement avec des réponses et des solutions techniques», prévient Gerfried Stocker, directeur artistique de la manifestation qui se déroule jusqu'à mardi.

Ici, les collaborations artistes/scientifiques apportent aux différents projets ce supplément d'âme qui «fait naître des questions et interroge le sens de l'innovation», affirme M. Stocker.

Doyen des festivals d'art numérique, Ars Electronica est né en 1979, quand beaucoup des participants du cru 2016 n'étaient pas encore nés.

La référence que plusieurs d'entre eux citent spontanément est encore plus ancienne: Léonard de Vinci. «C'était un artiste mais également un scientifique, un ingénieur, décrit Aniela Hoitnik, une créatrice néerlandaise. Ensuite on a séparé ces disciplines, mis des barrières que nous commençons à lever».

Elle imagine un avenir où «le travail sera défini par ce que vous faites, pas par ce que vous êtes», elle qui ne se sent «ni artiste, ni designer, ni scientifique, ni créatrice de mode» mais «multidisciplinaire».

Pour faire naître MycoTEX, une robe biodégradable composée uniquement de blanc de champignons (mycélium), cette collaboratrice de plusieurs maisons de mode, passionnée par les nouveaux textiles, s'est lancée dans la culture de ces drôles de filaments végétaux, qui, une fois séchés et assemblés en disques, collent sur le corps humain.

Robots botaniques

La dimension artistique permet aussi aux chercheurs une médiation avec le public sur des sujets pointus. C'est ce que fait le «Projet Florence», sous la houlette du programme de recherches de Microsoft. L'idée: décrypter les signaux électrochimiques émis par une plante pour lui permettre de communiquer avec l'homme. La designer Helena Steiner, entourée des scientifiques du projet, a inventé un dispositif qui matérialise cette communication la rendant accessible au profane.

Ce dernier peut tout simplement taper sur un ordinateur une question pour demander à la plante, par exemple, si elle va bien. Une fréquence de lumière est envoyée au végétal traduisant l'esprit du message, et celui-ci... «répond» par une autre réaction et un petit message écrit.

L'expérience interpelle et permet d'engager la conversation avec le spectateur sur l'interaction entre humain et nature.

«J'ai même rencontré des gens qui voulaient emporter la plante chez eux pour avoir un compagnon», sourit l'artiste qui juge indispensable de partager les recherches et les questionnements des chercheurs avec le grand public.

Ce dernier a une large place dans le festival qui multiplie les visites guidées, les rencontres, les conférences.

Les «robots botaniques» des Japonais Junichi Yamaoka et Yasuaki Kakehi qui font déplacer des pots de plantes grâce à l'énergie solaire et la photosynthèse font sourire les visiteurs, le spectacle sonore tiré des méduses par la slovène Robertina Sebjanic déconcerte, les «masques vivants» de la Britannique Gina Czarnecki, composés de cellules prélevées dans la bouche de ses filles, inquiètent un peu.

«Les artistes ne sont pas là pour faire du beau, pour détendre l'humanité. Ils doivent être radicaux, provocateurs et, comme les scientifiques, explorer toutes les possibilités pour nous interroger sur le futur que nous voulons», estime Gerfried Stocker.

En vingt ans de festival, le plus réputé d'Europe dans son domaine, il estime avoir vu au moins la moitié des projets déboucher sur des applications réelles.

Rubrique proposée par Destination Santé



L'ONU s'engage contre l'antibiorésistance

À l'Assemblée générale des Nations unies qui se tient actuellement à New York, les dirigeants mondiaux se sont engagés à lutter contre la résistance aux antimicrobiens. Après le VIH, les maladies non transmissibles et Ebola, c'est la quatrième fois qu'une question de santé est examinée par cette Assemblée.

Les dirigeants du monde entier ont attiré l'attention sur la nécessité de freiner la propagation des infections résistantes aux médicaments antimicrobiens. « Cette antibiorésistance menace la réussite des Objectifs de développement durable et nécessite une réaction mondiale », a déclaré S.E Peter Thompson, président de la 71e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Ainsi les pays ont réaffirmé leur engagement à élaborer des plans d'action nationaux en se basant sur le Plan d'action mondial pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a élaboré en 2015, avec l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

Agir vite

Ainsi les dirigeants ont reconnu la nécessité de « mettre en place des systèmes plus solides afin de surveiller les infections pharmacorésistantes et la quantité d'antimicrobiens utilisée chez les êtres humains, les animaux et

sur les cultures ». Selon eux, il est « nécessaire de renforcer la coopération et d'augmenter les financements internationaux ».

Enfin, ils se sont engagés à « renforcer la réglementation sur les antimicrobiens, améliorer les connaissances et la sensibilisation sur le sujet, promouvoir de meilleures pratiques, et encourager des approches novatrices, en ayant recours à des alternatives aux antimicrobiens, à de nouvelles technologies de diagnostic et à des vaccins ». Selon le Dr Margaret Chan, directrice générale de l'OMS, « les engagements pris doivent être concrétisés en actions rapides, efficaces et capables de sauver des vies dans les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale. Le temps presse ». Rappelons que des infections souvent mortelles comme la pneumonie, le VIH, la tuberculose et le paludisme deviennent de moins en moins traitables. Et ce en raison de l'antibiorésistance. Parallèlement, trop peu de nouveaux antimicrobiens sont mis au point pour remplacer ceux plus anciens, de plus en plus inefficaces.

Trop de gras déséquilibre la flore intestinale

Un changement d'alimentation, et c'est toute la flore intestinale qui se dérègle avec des répercussions possibles sur la santé. Une étude internationale vient notamment de mettre en évidence, chez la souris, l'influence directe d'une nutrition trop riche en graisse. Diabète de type 2 ou obésité. Ces pathologies ont souvent été associées à un déséquilibre de la flore intestinale. Certaines bactéries devenant clairement prédominantes, et un intestin perméable, plus susceptible de laisser passer dans le sang des substances inflammatoires. Si de nombreuses études se sont intéressées à l'état du microbiote intestinal une fois la pathologie installée, très peu se sont focalisées sur l'installation de ce déséquilibre lors de l'introduction d'une alimentation riche en graisse. Voilà qui est chose faite.

Des changements intestinaux

Une équipe internationale, menée par l'unité de Pathogénie microbienne moléculaire (Institut Pasteur/Inserm) a concentré ses recherches sur l'intestin grêle. Les chercheurs ont ainsi modifié l'ali-

mentation de souris en leur administrant 70% de lipides. Parallèlement, un groupe témoin a reçu son alimentation ordinaire. En analysant des échantillons de matières fécales, ils ont pu suivre l'évolution de la composition du microbiote des rongeurs.

Résultat, « un mois seulement après le début de ce nouveau régime riche en graisse, nous avons constaté des changements dans cette composition », note Thierry Pédron, principal auteur de ce travail. « Certaines espèces bactériennes proliféraient tandis que d'autres diminuaient. Par ailleurs, et de façon totalement inédite, nous avons observé une concentration massive des bactéries entre les villosités de l'épithélium intestinal. » Chose surprenante, car d'ordinaire, ces bactéries ne peuvent traverser la paroi intestinale. Les scientifiques ont, en outre, découvert que non seulement le microbiote se réorganisait sous l'influence des lipides mais l'intestin, lui-même, subissait des métamorphoses. Rien d'alarmant néanmoins car lorsque les souris ont retrouvé un régime alimentaire équilibré, tout est rentré dans l'ordre au bout d'un mois.

CANCER DU REIN L'excès pondéral garant d'une meilleure survie ?

Le surpoids et l'obésité augmentent le risque de développer un cancer du rein. Fait surprenant, chez les patients diagnostiqués pour cette maladie, l'excès pondéral joue en faveur d'un meilleur pronostic vital. Mais comment expliquer ce mécanisme ?



Fragilisant le métabolisme, l'excès pondéral constitue un facteur aggravant en cancérologie. Ainsi, 14 cancers seraient associés au surpoids et à l'obésité. Parmi eux, le cancer du rein. Démarche atypique, dans le cadre précis de cette maladie, des scientifiques du centre Gustave Roussy se sont penchés sur les chances de guérison liées au statut pondéral. L'équipe du Dr Laurence Albiges a analysé les dossiers de 1 975 patients. Diagnostiqués pour un cancer du rein, tous suivaient une thérapie ciblée.

8 mois de vie en plus

Résultats, l'obésité et le surpoids restent préjudiciables pour la santé. Mais ces facteurs de risques endossent un nouveau rôle : un tremplin pour gagner des années à vivre. « À un stade métastatique, chez les patients en surpoids ou obèses, la maladie progresse moins vite et les malades vivent plus longtemps que ceux dont l'IMC est normal ou faible. » Précisément, les malades dont « l'IMC est élevé (supérieur ou égal à 25) présentent une médiane de survie globale de 25,6 mois. Contre 17,1 mois pour les patients dont l'IMC est normal ou bas ».

Pour étayer cette hypothèse, direction l'autre côté de l'Atlantique. Là où des scientifiques du Lank Center for Genitourinary Oncology ; Institut Dana-Farber (Boston, USA) ont passé au crible un plus large échantillon. En substance, l'équipe des Drs Albiges et Choueri a recueilli les données de 4 657 patients inclus dans des essais cliniques menés entre 2003 et 2013.

Mystérieuse enzyme

Là encore les informations obtenues pour expliquer ce phénomène sont précieuses. « Aucune différence de l'ADN tumorale ni de mutation génétique n'ont été mises en avant ». En revanche, l'expression des gènes, elle, présente une nette variabilité. Le gène responsable de la synthèse de l'acide gras synthase s'exprime moins bien chez les patients obèses. Or, cette enzyme joue un rôle essentiel dans le métabolisme cellulaire des acides gras et sa surexpression, qui a déjà été observée dans de nombreux cancers, est associée à un mauvais pronostic, notamment dans le cancer du rein. À partir de ces résultats, les auteurs concluent qu'évaluer, en fonction de l'IMC des patients, l'effet d'un inhibiteur de l'expression de l'acide gras synthase serait une piste de recherche intéressante chez des malades atteints d'un cancer du rein.

Plaisirs de la table

On appelle communément « spaghettis » tout ce qui est pâtes alimentaires. Or celles-ci, suivant leur forme et leur consistance avant cuisson sont présentées sur le marché avec une infinité de noms, des plus amusants aux plus énigmatiques ; puisés dans les terroirs de leur provenance ou inspirés par la recette à laquelle elles s'accommodent le mieux ; renvoyant au fait qu'elles se composent de céréales ou d'œufs, etc.

Le Congolais ne s'embarrasse pas de trop de subtilités quand il va chercher ses « pâtes » chez l'épicier du quartier. Mais si seulement nous savions ! Que même l'origine de cet aliment devenu planétaire part d'un petit malentendu historique sur lequel les Italiens n'entendent pas transiger ! Car l'histoire raconte que les pâtes sont une invention chinoise, et que c'est l'explorateur Marco Polo qui les introduisit en Italie, par Venise.

L'Italie, en effet, est aujourd'hui la patrie incontestée des pâtes. Dans la langue de Dante, quand on arrive au 30^è dénominatif, on est essoufflé. Car il y a bien plus de 30 noms de pâtes, et donc de variétés et de modes de cuisson. La plupart de ces appellations n'ont pas – pas encore – d'équivalents en français. Retenez seulement que Campanelle, Casarecci, Castellane (Châtelaines), Cavatelli, Cencioni, Conchiglie (Coquilles), Conchiglioni (Grands coquillages), Farfalle (papillons), Tagliatelle, Pennes, Fusilli (Fuseaux), Gemelli (Jumeaux), Pipe, Fiori (Fleurs), Lasagnes et autres Fiorentini (Florentins) ne sont rien d'autre qu'une infime partie des noms des pâtes à l'italienne.

Produit disponible sur la planète, la pâte alimentaire est également facile de cuisson et répond aux exigences de la mère de famille pressée, ou de l'employé voulant manger sur le pouce et qui s'en prépare une portion avant d'arriver au bureau.

Préparer des pâtes simplement

A préparer ou à réchauffer, les pâtes alimentaires offrent aussi l'avantage de ne pas demander trop de tracas tout en se pliant facilement à qui voudrait présenter des plats plus sophistiqués. De l'eau, du sel sont en général les deux seuls ingrédients d'obligation. Puis, au gré des fantaisies et de l'imagination de la cuisinière, peuvent s'intégrer l'oignon et l'ail, la tomate (fraîche ou en conserve, en pâte), le fromage, des carrés de poisson ou de jambon ; du persil ou du basilic ; au beurre, à l'huile ou à l'huile d'olive : tout est bon pour présenter un plat de pâte plus ou moins relevé. Il n'y a que vous qui décidez, qui pouvez trancher. Parce que, comme dit l'autre, des pâtes on peut se nourrir du lundi au samedi, pourvu de savoir les accommoder. Enfin, the last not the least, les pâtes sont un vrai repas de dépannage pour les familles nombreuses, et elles plaisent aux enfants même les plus difficiles en matière d'alimentation. Une fois cuites, on est également assuré que chacun en aura dans son assiette.

Les noms des pâtes sont tout un monde...



Deux petits détails pour terminer. D'abord côté diététique : oublions la mauvaise réputation faite aux pâtes : elles ne sont pas caloriques et ne font donc pas, cuites seules, prendre du poids. Ce sont les ingrédients d'ajout qui lui confèrent cette réputation. Ensuite : pour bien cuire ses pâtes, il est recommandé de jouer sur la quantité d'eau. On recommande en général une quantité de pâtes pour deux volumes d'eau.

Samuelle Alba

Recette

Lasagne à la Bolognaise

INGRÉDIENTS POUR HUIT PERSONNES :

- 1 paquet de pâtes à lasagnes
- 3 oignons jaunes
- 2 gousses d'ail
- 1 branche de céleri
- 1 carotte
- 600 g viande de bœuf hachée
- 800 g purée de tomates
- 1 verre d'eau
- 20 cl de vin rouge
- 2 feuilles de laurier
- thym
- basilic
- Pour la sauce béchamel :
- 100 g farine
- 100 g beurre doux
- 1 L de lait
- 3 pincées de noix de muscade râpée

Pour le nappage :

- 70 g de fromage râpé
- 125 g de parmesan
- beurre doux

PRÉPARATION

Emincer les oignons. Ecraser les gousses d'ail. Hacher finement carotte et céleri.

Faire revenir gousses d'ail et oignons dans un peu d'huile d'olive. Ajouter la carotte et la branche de céleri hachée puis la viande et faire revenir le tout. Au bout de quelques minutes, ajouter le vin rouge. Laisser cuire jusqu'à évaporation. Ajouter la purée de tomates, le verre d'eau et les herbes. Saler, poivrer, puis laisser mijoter à feu doux pendant 45 minutes.

Préparer la béchamel : faire fondre le beurre, puis, hors du feu, ajouter la farine d'un coup. Remettre sur le feu et remuer avec un fouet jusqu'à l'obtention d'un mélange bien lisse. Ajouter le lait peu à peu. Remuer sans cesse, jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ensuite, parfumer avec la muscade, saler, poivrer. Laisser cuire environ 5 minutes, à feu très doux, en remuant. Réserver. Préchauffer le four à 200°C (thermostat 6-7).

Huiler le plat à lasagnes. Poser une fine couche de béchamel puis : des feuilles de lasagnes, de la bolognaise, de la béchamel et du parmesan, et cela 3 fois de suite.

Sur la dernière couche de lasagnes, ne mettre que de la béchamel et recouvrir de fromage râpé. Parsemer quelques noisettes de beurre. Enfourner pour environ 25 minutes de cuisson.

MISE EN GARDE

Il n'est pas conseillé de manger des pâtes, même farcies, avec du pain comme cela devient la tendance dans de nombreuses familles aujourd'hui.

BON APPETIT!!!



S.A.

Couleurs de chez nous

« Liputa na tolo »

Nombre de Brazzavillois connaissent ce marché situé à Talangaï, dans le 6^e arrondissement de la capitale. Au moins, ils en ont déjà entendu parler.

Van Francis Ntaloubi

En traduisant littéralement « liputa na tolo » veut dire « le pagne noué à la poitrine ». D'habitude, le pagne noué à ce niveau, au Congo, signifie que la femme s'appête à aller se laver, qu'elle n'a pas encore pris sa douche, qu'elle est chez elle, loin de s'engager dans des courses hors foyer.

Mais, même dans cette disposition, la femme peut créer les conditions pour une cuisine express sans devoir effectuer de longues distances vers un marché public et réglemen-

taire. En d'autres termes, il lui suffit de parcourir 100 mètres pour se procurer un kilo de viande, de poisson, des condiments et le tour est joué.

C'est cette possibilité qu'à la femme d'aller et revenir, sans fards et rouges à lèvres, dans une tenue plus ou moins négligée qui donne tout son sens à ce concept de « liputa na tolo » (le pagne sur la poitrine). Aujourd'hui, ce type de marchés fleurissent et occupent toutes les rues de nos villes et villages faus-

sant d'ailleurs la politique d'aménagement urbain. Sans parler d'autres conséquences. Le phénomène met à nu l'impuissance des pouvoirs publics au point que les marchés formels et réglementaires se vident chaque jour. Tout commence par une vendeuse qui étale sa tomate au sol. S'ajoute une deuxième avec le légume. Puis une troisième qui propose le manioc ou les « divers ». Un mois plus tard, elles sont une quinzaine en ordre de bataille et prêtes à en découdre



avec l'autorité qui penserait à les déguerpir des lieux.

Effrontées et solidaires, telles des hyènes menaçant le lion dévorant sa charogne, ces occupantes anarchiques des rues demeurent une

préoccupation même si, au nom de la débrouillardise, chacun essaie de survivre comme il peut. Une couleur bien de chez nous, un trait de la société congolaise qui illustre notre manière de vivre.

Horoscope du 24 au 30 septembre 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

À la fois au four et au moulin, vous mettez une certaine hyperactivité dans votre quotidien. Professionnellement, vous saurez quelles voies emprunter, mais aussi quelles voies condamner. Écoutez votre cœur et vos envies, il est venu le moment de vous faire du bien.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie sociale sera des plus riches. Extraverti et plein de bonnes idées, vous ferez de belles rencontres amicales, plus si affinité pour les cœurs à prendre. Si la vie vous a récemment déçu, vous êtes en train de changer les choses et d'ouvrir une nouvelle page.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Créatif et passionné, vos arts vont pour le mieux. Vous avez une certaine idée de la direction que vous voulez prendre. Attention toutefois si d'autres personnes sont impliquées dans la même aventure que vous car vous devrez prendre en considération les attentes de chacun.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Une page se tourne et ouvre un chapitre passionnant. Les idées et les échanges fusent, vous aurez le cœur et l'esprit à contribution. Pour autant, il faudra faire résonner votre logique lors de prises de décisions importantes.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Guidé par votre instinct, vous partez à l'aventure le nez au vent et donnez un ressort passionnant à votre quotidien. Les opportunités s'accumulent et vont de bon train, vous êtes prêts à embarquer à la moindre proposition. De belles surprises seront au rendez-vous.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Si vous perdez les pédales dans votre vie sentimentale, c'est que vous êtes en train d'affronter une question cruciale et existentielle pour votre couple. Vous cherchez le réconfort et l'écoute des autres, seul vous ne pouvez pas maîtriser la situation. Une retraite s'impose, la solution est proche.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre vie sentimentale sera semée d'embûches et de quiproquos. Il n'est pas le moment de prendre des décisions capitales, cherchez davantage et creusez les situations alternatives. Vous avez du mal à y voir clair, prenez le recul et le temps qu'il faudra.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Votre pessimisme vous brouille la vue. Vous avez tendance à voir le mal partout et cet état d'esprit influe inévitablement sur vos relations avec les autres. Si votre couple en pâti, il est temps pour vous de prendre le recul nécessaire pour vous poser les bonnes questions.



Poissons
(19 février-20 mars)

Le cœur à l'ouvrage, vous vous impliquez dans bon nombre de projets qui incluent vos proches et profitez ainsi de chacun. Un changement dans votre vie est sur le point de se mettre en place, vous l'abordez sereinement et serez confiant dans vos entreprises.



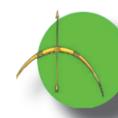
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre tendance à douter de vous-même est aujourd'hui plus forte que jamais. Quelqu'un dans votre entourage vous déstabilise et vous empêche à aller de l'avant. Cherchez qui est cette personne et quelles sont ses intimes intentions.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Les Scorpions du premier décan entrent dans une phase de grande consolidation. Une maison ou un mariage, c'est à deux que vous prenez la route. Vous serez sur un petit nuage, émerveillé et prêt à accueillir tous les bonheurs qui vous arrivent.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

L'altruisme vous rendra bien plus ouvert et lucide sur la situation. Refusez le repli sur vous-même et écoutez les proches qui en ont besoin. Si votre vie personnelle ne vous procure pas cette sensation d'utilité, c'est votre rapport avec le monde qui le fera.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2016
- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
-Bienvenu
-Olivier
-L-Nouthé
-Jumelle 2

BACONGO
-Bonick
-Matsoua
-Shaloom

POTO-POTO
-Brant Gynes (Gare PV)
-Duo
-FII (rond point Poto-Poto)
-Foch
-Joseph

MOUNGALI
-Nouvelle (ex Moukondo)
-Pharmapolis
-Plateau des 15 ans
-Réconfort
-Metta
-Bass
-Lenal'O

OUENZE
-Ile de beauté
-Grace
-Jane Viale
-Saint Goma de Baz
-Texaco

TALANGAI
-Mikalou
-M'Pila
-Pierre Jacques
-Rosa

MFILOU
-Florale
-Teven